

# De Cézanne à Picasso

## Chefs d'œuvre de la galerie Vollard

(exposition au Musée d'Orsay du 19/06/ au 16/9/2007  
Les œuvres présentées furent exposées, commandées, possédées ou vendues par Vollard)



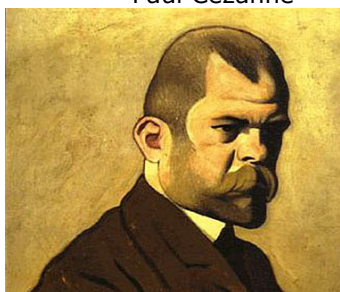
Paul Cézanne



Auguste Renoir



Auguste Renoir



Portraits d'Ambroise Vollard



Pierre Bonnard



Paul Gauguin *Paysannes bretonnes*

Pionnier parmi les marchands d'art de la fin du XIXe siècle, Ambroise Vollard (1866-1939) joue un rôle décisif dans le développement de l'Art moderne jusque dans les premières décennies du XXe. Grâce à son intuition, à son génie du commerce et à son audace, il parvient à se faire une place particulière dans le marché de l'art en se passionnant pour des inconnus ou des "bannis". Vollard organise notamment la première exposition monographique consacrée à Paul Cézanne en novembre 1895, expose les Nabis et soutient plusieurs jeunes peintres, tels Derain ou Rouault. Ses investissements éclairés paraissent aujourd'hui incroyablement prémonitoires.

Vollard entretient des liens privilégiés avec chacun de "ses" artistes, tandis que son étonnante sensibilité lui permet de découvrir la spécificité de leur talent. Il incite notamment Maillol et Renoir à faire de la sculpture. D'autre part, les relations qu'il initie entre les créateurs, de grands collectionneurs et d'autres marchands donnent au petit monde de l'art parisien des ramifications internationales.

Enfin, Vollard joue également un rôle crucial dans le monde de l'édition, alors en plein bouleversement. Il est à l'origine de nombreux albums de lithographies originales et édite des "livres d'artistes". Il est également l'auteur de monographies sur Cézanne, Degas et Renoir, sans compter le récit de ses souvenirs.

Toutes ces activités font de Vollard un véritable promoteur de l'Art moderne, l'une des figures majeures de la vie artistique de son temps.

## Ambroise Vollard découvreur de l'avant-garde



Pablo Picasso *Pierreuse la main sur l'épaule*

Lorsqu'Ambroise Vollard (1866-1939) se fait embaucher vers 1890 comme simple employé dans une petite galerie parisienne, "L'Union artistique", spécialisée dans la peinture académique, il n'est encore qu'un jeune étudiant en droit, sans relation ni expérience dans le monde de l'art. Il deviendra pourtant très vite le plus grand marchand d'art contemporain de sa génération. C'est lui

qui lancera les carrières de Cézanne, Picasso et de la plupart des Fauves, il exposera les nabis, Redon, Matisse... Il sera également écrivain et fera preuve d'innovation dans l'édition d'estampes originales et de livres d'artistes. Ces activités multiples, en ont fait l'une des figures incontournables de l'histoire de l'art moderne.



Pierre Bonnard *Ambroise Vollard et son chat*©

L'homme pourtant n'en reste pas moins une énigme. S'il a publié son autobiographie en 1936, *Souvenirs d'un marchand de tableaux*, son récit demeure anecdotique et ne dévoile rien de son intimité ou de ses méthodes commerciales. Les origines exotiques de Vollard renforcent le mystère qui l'entoure. Son père s'était installé très jeune sur l'île de la Réunion où Ambroise Vollard passe une enfance heureuse. Les différents témoignages laissés par ceux qui l'ont côtoyé nous laissent l'image d'un homme au physique imposant. Suarès écrit : "A le voir venir, on l'eût pris pour un géant; mais un géant mou". Chacun de ses gestes exprimait le calme et la pondération, cette patience qui fut l'une de ses grandes qualités dans son activité de marchand. Au tournant du siècle, Vollard organise chaque année une bonne dizaine d'expositions, et vend ses tableaux à une clientèle internationale.

## Les débuts

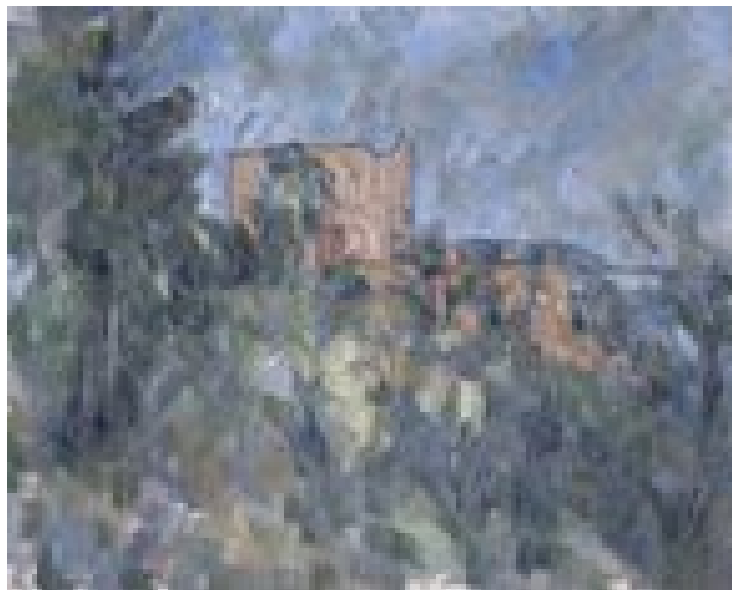
Installé en métropole depuis 1887, Vollard se met à son compte en 1890. Au pied de l'église du Sacré-Cœur, dans un modeste appartement de deux pièces qui lui sert également de domicile, il commence à vendre des dessins et estampes de Félicien Rops, Théophile-Alexandre Steinlen et Constantin Guys, achetés sur les quais. Le jeune homme part de zéro et la plupart des tableaux impressionnistes sont déjà trop chers pour lui. C'est tout d'abord en rachetant à la veuve de Manet un ensemble de dessins et d'esquisses à l'huile du peintre que Vollard lance véritablement son activité. Il expose ces acquisitions en novembre 1894, l'événement suscite des critiques élogieuses, mais surtout, il fait, à cette occasion, la connaissance d'Auguste Renoir et d'Edgar Degas dont il commence à vendre des œuvres.

Vollard se tourne également vers l'oeuvre de jeunes artistes de l'avant-garde. Maurice Denis, également rencontré lors de l'exposition Manet, lui présente quelques-uns des nabis : Bonnard, Roussel, Vuillard. Vollard obtient d'eux d'abord des tableaux avant de les solliciter pour illustrer les livres dont il sera

l'éditeur. En juin 1894, la vente après décès du Père Tanguy donne à Vollard l'occasion d'acquérir des toiles de Cézanne, de Gauguin et de Van Gogh à très bas prix, ainsi que des œuvres d'artistes plus reconnus, tels Pissarro ou Guillaumin.



Pierre Bonnard *Jeune fille assise au lapin*



Paul Cézanne *Château*

A partir de septembre 1893, Vollard occupe le 37, rue Laffitte, sa première véritable boutique. Elle est de taille modeste, mais se trouve idéalement placée au cœur du marché de l'art parisien. "A cette époque, la rue Laffitte, c'était la rue des tableaux", écrit Vollard. Marchands et collectionneurs, fréquentent en outre le quartier pour venir à l'hôtel des ventes de la rue Drouot, toute proche. Pissarro salue l'arrivée de Vollard : "Je crois que ce petit marchand fera l'affaire, il n'aime que les choses de notre école ou qui se rapprochent d'elle par le talent, il est très enthousiaste et s'y connaît". L'époque est d'ailleurs propice à l'ouverture d'une galerie. Les années 1890 sont en effet marquées par le déclin du Salon, lieu officiel d'exposition et de vente de l'art contemporain depuis un siècle. Dès 1895, Vollard prend position sur le marché de l'avant-garde en exposant Cézanne, Van Gogh ou Gauguin.

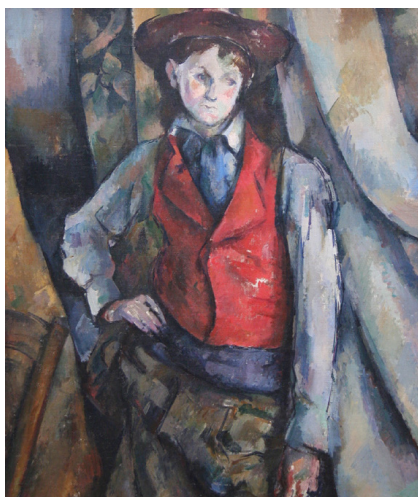
## Vollard et Cézanne

L'exposition Cézanne de novembre 1895 est sans conteste un moment clef dans la carrière de l'artiste, comme dans celle de Vollard. C'est un véritable choc qu'éprouve Vollard lorsqu'il découvre un tableau de Cézanne dans la vitrine du père Tanguy : "Ce fut comme si je recevais un coup à l'estomac". De plus, Cézanne présentait l'avantage de ne pas avoir de marchand. Avec cette exposition, Vollard affirme sa capacité à discerner les talents méconnus et son anticonformisme.

La rétrospective Cézanne suscite des réactions mitigées, si l'on excepte un compte rendu élogieux de Thadée Natanson dans *La Revue Blanche*. Pour les



artistes et les collectionneurs en revanche, c'est une révélation. Avec la rétrospective de 1895, Cézanne devient un maître vénéré et Vollard jette les bases de sa réussite future. Il s'est en effet assuré le monopole des oeuvres de Cézanne et commence à se constituer un réseau de collectionneurs internationaux.



Paul Cézanne *Le garçon au gilet rouge*



Paul Cézanne *Trois baigneuses*

### L'édition d'estampes

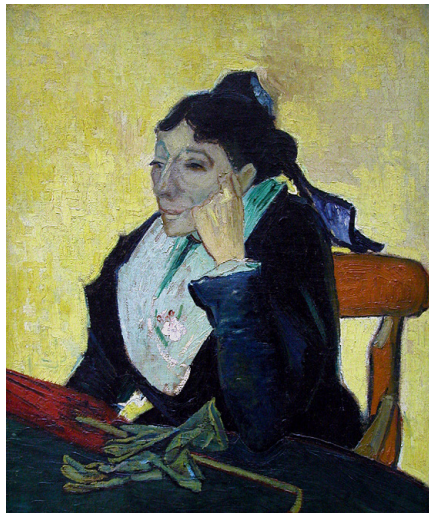


Pierre Bonnard *Les Peintres-graveurs*

Les bénéfices de l'exposition Cézanne permettent à Vollard d'emménager, en mai 1896, dans un espace plus spacieux au 6, rue Laffitte. Cette nouvelle adresse va devenir jusqu'à la Première Guerre mondiale le centre de gravité du monde de l'art parisien. Vollard y monte une série d'expositions remarquables tout en diversifiant son activité. Durant les années 1890 et pendant la première décennie du XXe siècle, il va jouer un rôle prépondérant dans le renouveau de l'estampe. En juin 1896, la première exposition organisée dans ses nouveaux locaux est liée à l'*Album des peintres graveurs*, première édition de grande envergure de Vollard. En 1897, une exposition de "peintres graveurs", accompagne la publication de l'*Album d'estampes originales de la galerie Vollard*. A cette époque, Pissarro écrit à son fils : "Vollard va avoir une presse lithographique rue Laffitte. Ce brave créole est épatant ; il virevolte d'une chose à l'autre avec une facilité épatante". Les artistes nabis collaborent à ces deux albums. Vollard va

également éditer des recueils d'estampes de Bonnard (*Quelques aspects de la vie de Paris*, 1895-1899), de Denis (*Amour*, 1892-1898) et de Vuillard (*Paysages et intérieurs*, 1899). Outre ces publications, les nabis ont droit en 1897 et 1898 à deux expositions collectives, pratique exceptionnelle chez Vollard qui préfère les expositions personnelles.

## Vollard et Van Gogh



Vincent Van Gogh *Mme Joseph-Michel Ginoux*



Vincent Van Gogh *Armand Roulin*

Vollard avait organisé une première exposition Van Gogh en 1895. L'expérience s'était conclue par un échec commercial. En 1896-1897 pourtant, il présente une autre rétrospective, de plus grande ampleur, du peintre hollandais dans ses nouveaux locaux. Le public n'avait encore jamais eu l'occasion de découvrir autant de tableaux de Van Gogh réunis en un même endroit. Mais cette fois encore, le succès n'est pas au rendez-vous. Vollard cessera dès lors de chercher à promouvoir la peinture de Van Gogh. Les relations difficiles avec Jo Van Gogh-Bronger, la veuve de Théo, devenue à la mort de ce dernier légataire des deux frères, ne sont sans doute pas étrangères à cette décision. Dans ses *Souvenirs*, Vollard avouera cependant son erreur : "J'avais complètement tort au sujet de Van Gogh. Je pensais qu'il n'avait aucun avenir, et j'ai laissé ses tableaux partir pour pratiquement rien".

## Vollard et Gauguin

Paul Gauguin *Autoportrait au chapeau*Paul Gauguin *La belle Angèle (Mme Angèle Satre)*

Les relations entre Gauguin et Vollard sont marquées par une incompréhension réciproque. Les deux hommes se rencontrent pour la première fois à Paris en 1893, peu après que le peintre soit revenu de son premier séjour tahitien. Ils réalisent quelques affaires ensemble au cours des années suivantes. Reparti pour la Polynésie en 1895, Gauguin refuse tout d'abord que Vollard ne puisse obtenir les œuvres qu'il envoie en métropole. Mais les intermédiaires du peintre à Paris ne peuvent raisonnablement se passer de Vollard. C'est donc lui qui, en 1898, expose plusieurs œuvres récentes de Gauguin, dont le monumental *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* (Boston, Museum of Fine-Arts).

Malgré sa méfiance, Gauguin, confronté à d'importantes difficultés financières se résout à signer en 1900 un traité avec Vollard lui assurant 300 francs par mois, à valoir sur les ventes et un prix d'achat unitaire de 200 francs par tableau. La modestie de cet accord, qui reflète bien les difficultés rencontrées par Vollard pour trouver des acheteurs aux tableaux de Gauguin, laisse un goût amer à l'artiste, qui cherchera de son côté à écouler par d'autres intermédiaires sa production. Gauguin traite Vollard de "caïman de la pire espèce", tandis que ce dernier reste étonnamment silencieux sur sa relation avec Gauguin.

## Vollard marchand

Les conflits d'argent étaient inévitables entre artistes et marchand, et Gauguin n'est pas le seul à considérer Vollard comme un "profiteur". Les achats massifs effectués par Vollard à des prix très avantageux ont contribué à créer cette image. Picasso notamment, que Vollard accueille en 1901 dans sa galerie alors qu'il n'est qu'un jeune inconnu de 19 ans, lui reprochera d'avoir emporté le contenu de son atelier pour une somme dérisoire. Matisse, certes heureux d'avoir sa première exposition particulière, a l'impression désagréable que, dans la galerie de la rue Laffitte, les toiles de jeunes artistes servent juste d'alibi : "Le jour d'un vernissage, sans respect pour l'œuvre de l'exposant, on commençait bientôt à sortir les eaux-fortes de Renoir, de Cézanne et autres". D'autres points de vue existent cependant, qui dessinent un Vollard fidèle et généreux. Sa correspondance avec Cézanne et celle de Renoir attestent leur amitié.



André Derain *Londres : la cathédrale Saint-Paul vue de la Tamise*



Emile Bernard *La moisson*

Les contrats d'exclusivité, comme celui signé avec Georges Rouault, ou encore l'acquisition de fonds d'ateliers, ceux de Cézanne en 1899, Emile Bernard en 1901 ou Picasso en 1906, permettent à Vollard d'amasser au fil des ans des œuvres en quantité. Il applique tout particulièrement cette dernière méthode aux peintres fauves, dont il apprécie particulièrement les compositions. Vollard achète le fonds d'atelier de Derain en 1905 et celui de Vlaminck l'année suivante.

Il effectue également des achats par lots, parfois plus sélectifs. D'Odilon Redon, il acquiert d'abord les *noirs* en 1893-1894, puis en 1897 et 1899, avant de s'intéresser à ses dessins, pastels et tableaux au cours des années suivantes. C'est parfois la difficulté à vendre qui le retient comme avec le douanier Rousseau, ou son propre rejet d'un style, comme avec les néo-impressionnistes. S'il acquiert *Les Poseuses*, et deux ou trois autres œuvres de Seurat et expose même Maximilien Luce en 1902, il avoue son incompréhension du pointillisme, qui lui évoque "quelque chose qui ressemblait à un ouvrage de dame".

## Vollard et les impressionnistes

Afin de compenser les risques pris avec de jeunes artistes, Vollard a cherché à acquérir des œuvres des impressionnistes les plus réputés. Souvent, ces acquisitions résultent de trocs avec les artistes eux-mêmes. En novembre 1894, par exemple, Pissarro échange avec lui un *Effet de neige*, et peut-être d'autres œuvres, contre *L'Enterrement* de Manet. Lorsque Degas se bâtit une collection exceptionnelle dans les années 1890, il échange souvent ses créations contre des œuvres proposées à la vente par Vollard.

Avec Renoir, Vollard construit une amitié qui ne prendra fin qu'avec la disparition de l'artiste en 1919. Lorsque Renoir sera atteint d'arthrite à la fin de sa vie, c'est Vollard qui lui conseillera de modeler des sculptures en cire. Les monographies rédigées par Vollard - *Paul Cézanne* (1914), *La Vie et l'œuvre de Pierre-Auguste Renoir* (1919) et *Degas 1834-1917* (1924) -, témoignent de son admiration ou de son affection pour ces peintres.





Auguste Renoir *Baigneuse assise devant un paysage*



Edgar Degas *Sur le lit*

## Après la Première Guerre mondiale

Le rythme des expositions organisées par Vollard se ralentit à partir de 1908. Le déclenchement de la Première Guerre Mondiale le contraint à fermer sa galerie. Cependant il prête généreusement des œuvres à des expositions internationales d'art français et se consacre de plus en plus à ses écrits : Degas (1914), Cézanne (1915), Renoir (1918, 1919, 1920) et d'autres.

Après la fin du conflit, Vollard préfère recevoir ses clients dans son appartement, au 28, rue de Grammont. Il consacre dès lors beaucoup de temps dans les éditions de livres d'artistes, moins rentables, mais qui constituent la vraie passion de sa vie. Il en surveille toutes les étapes en étroite collaboration avec l'artiste, le graveur et l'imprimeur, étudiant soigneusement le choix du papier et des caractères d'imprimerie, le type de reliure et les rapports entre texte et image.



Aristide Maillol *Femme accroupie*



Le douanier Rousseau *Les Représentants des puissances étrangères venant saluer la République en signe de paix*

Brassaï, Ambroise Vollard, rue Martignac



Vers 1924, Vollard déplace ses activités de marchand et éditeur dans un hôtel particulier de 26 pièces, de la rue de Martignac, dans le Faubourg Saint-Germain. Pour l'essentiel, son immense collection demeure cachée derrière des portes closes.

En octobre 1936, Vollard se rend aux Etats-Unis à l'occasion de son 70ème anniversaire

Le 22 juillet 1939, Vollard est victime d'un accident de la route alors qu'il se rend dans sa propriété du Tremblay-sur-

Mauldre. Les circonstances exactes de sa mort demeurent mystérieuses, mais il aurait pu avoir la nuque brisée par une plaque de cuivre ou une sculpture de Maillol tombée de la plage arrière du véhicule. Une tragique ironie voudrait donc que ce soit une œuvre qui ait provoquée la mort de Vollard, alors âgé de soixante-treize ans. Par la suite, la dispersion de sa collection pourrait faire l'objet d'un roman. En l'absence de recensement précis, son ampleur exacte demeure incertaine. Les évaluations varient entre cinq et dix mille œuvres. Certaines se sont retrouvées aux mains d'un jeune aventurier yougoslave, d'autres ont été vendues pendant la guerre ou ont disparu.

oOo

**Document de présentation de l'exposition édité par le Musée d'Orsay :**

[http://www.musee-orsay.fr/fileadmin/mediatheque/integration\\_MO/PDF/DP/Vollard.pdf](http://www.musee-orsay.fr/fileadmin/mediatheque/integration_MO/PDF/DP/Vollard.pdf)